



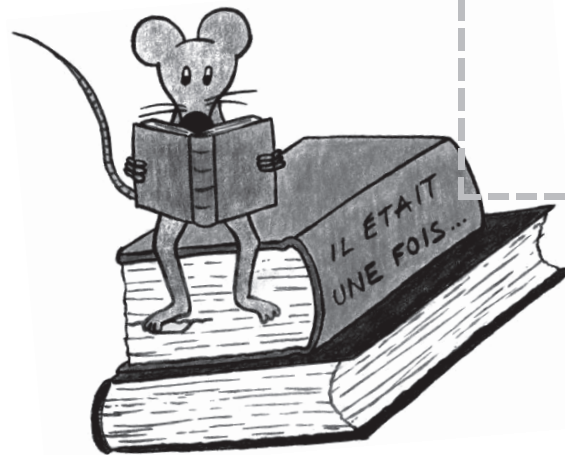
comité cantonal apé-Vaud
avenue de Rumine 2
1005 Lausanne
tél 021 341 90 77
fax 021 341 90 79
info@ape-vaud.ch
www.ape-vaud.ch

bulletin.
association vaudoise des parents d'élèves
no 143 • septembre 2007

Donner le goût de lire

Edito	1
Dossier	2-5
Le coin des livres	6
Revue de presse	7
Les groupes	8-9
Actualités du comité	10-11
Agenda	12

édito



JAB 1000 Lausanne 1 «Postcode 1»

Rentrée scolaire : point de repère(s)

Pour nos enfants, la rentrée des classes est un grand évènement ; avoir le droit de choisir un nouveau papier pour ses livres, remplir sa trousse de crayons neufs, retrouver ses copains après la longue séparation de l'été.

Période un peu plus stressante pour les parents, parce qu'en plus de fourrer les cahiers, il faut organiser les transports et les devoirs ou encore planifier les activités extrascolaires après avoir découvert les nouveaux horaires de nos enfants.

Depuis bientôt 10 ans, l'apé attend avec impatience la conférence de presse de la rentrée organisée par le Département. Occasion de débattre sur les changements éventuels mais aussi de faire le point sur l'école et ses dossiers importants. Cette année, Mme Lyon a choisi de ne pas convoquer la presse « parce qu'il n'y a pas de nouveauté et que cela permettra de mieux mettre en valeur durant l'année les projets qui le méritent. » (24 Heures, 21.8.07)

Nous sommes déçus, parce que justement, si Mme Lyon pense que l'école n'est pas en ébullition, elle aurait pu donner une image positive de l'institution, parler du taux de réussite des gymnasiens qui augmente, des bons résultats de nos apprentis ou encore renforcer l'utilité de la création des Conseils d'établissement. Il nous semble que le début d'une nouvelle législature aurait pu être l'occasion de mettre tranquillement en perspective les grands projets qui nous attendent, de fixer des repères rassurants, d'ajouter ainsi une pierre de plus à la construction du sentiment de confiance si nécessaire entre partenaire. Nous lui avons tout de même proposé de répondre à quelques questions et vous trouverez ses réponses en p. 10.

Du côté de notre bulletin, un air de changement souffle sur cette rentrée. Murielle Kathari Lauritzen a souhaité consacrer plus de temps à ses responsabilités publiques. Nous la remercions vivement pour ces deux années riches en réflexions et avons le plaisir d'accueillir Monique Stidel Noverraz en tant que rédactrice en chef.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration et espérons que vous continuerez à avoir du plaisir à nous lire.

Bien à vous !

Sylvie Pittet Blanchette
Secrétaire générale

J'aime lire j'aime pas lire

La BD, c'est encore et toujours ce qu'ils préfèrent. Mais, au rayon des livres, certains héros font un véritable tabac. Voyage au pays d'Harry Potter, Alex Rider, des orphelins Baudelaire, du Petit Nicolas et de bien d'autres célébrités enfantines.

Pour clarifier les choses, disons-le d'emblée : ce dossier ne s'intéresse ni à l'historique des techniques d'apprentissages de la lecture ni à la façon dont les enfants apprennent à lire mais uniquement à la lecture plaisir. Cela dit, bonne nouvelle, nos enfants lisent. Souvent peu et différemment, langage électronique aidant, c'est vrai, mais ils lisent. Un constat hautement rassurant quand on sait que certains passent des heures complètement scotchés devant leur PlayStation à ingurgiter n'importe quoi sans que leurs parents, souvent déconnectés, ne se posent la moindre question. Et si leurs lectures ne correspondent pas forcément aux goûts de papa-maman, pas de panique ! Après tout, l'essentiel, c'est qu'ils bouquinent. A leur manière, dans leur univers où image, son et écrit coexistent. Et, surtout, en ayant comme l'écrivain Daniel Pennac dans son délicieux essai sur la lecture(1)

Le droit de ne pas lire.

Le droit de sauter des pages.

Le droit de ne pas finir un livre.

Le droit de relire.

Le droit de lire n'importe quoi.

Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).

Le droit de lire n'importe où.

Le droit de grappiller.

Le droit de lire à haute voix.

Le droit de nous taire.

« Moi, ce que j'aime, dit Jules, 12 ans, ni surdoué ni cancre, juste entre les deux, c'est avant tout les documentaires super courts, avec un bon résumé derrière et qui traitent si possible d'un sujet que je connais déjà ».

Eh oui, pas besoin d'un dessin pour comprendre que

lire, ce n'est pas vraiment la tasse de thé du garçon. Le foot, les copains, les jeux vidéo et la télé le branchent nettement plus. Pourtant, dit sa maman, « en quatre mois, Jules savait lire. Un grand bonheur pour lui et son entourage. Et puis, lentement mais sûrement, il a pris les livres en grippe parce que, à l'école, on ne lui proposait rien qui correspondait à ses attentes. »

Alors, qui sont les principaux acteurs qui devraient donner à nos mômes l'envie de lire ?

Après les parents, sûrement l'école ! L'urgence ?

Offrir aux élèves une littérature digne de ce nom, avec des auteurs, des œuvres et des genres différents. Albums, BD, romans, contes, mangas, poésies, pièces de théâtre, livres interactifs sur cédérom, livres à écouter, multimédia... tout devrait être à disposition. Pour répondre aux goûts, éclectiques, de chacun. C'est vrai quoi : dans une famille ou dans une classe, chaque môme est unique. Certains thèmes, certains supports parlent donc plus à certains qu'à d'autres. Il est donc impératif de toucher à tout, de tout essayer, d'être à l'écoute et ne rien négliger. Il faut en quelque sorte porter l'enfant et non le forcer car, toujours selon Pennac, qui sait de quoi il parle puisqu'il fut longtemps professeur de lettres, « le verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe « aimer »... le verbe « rêver »... On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : « Aime-moi ! » « Rêve ! » « Lis ! » « Lis ! » « Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire ! » - « Monte dans ta chambre et lis ! » Résultat ? Néant. »

Elémentaire, mon cher Watson, mais encore ? « *La rencontre avec un livre, à tout âge*, constate Marie Bonnafé, auteure d'un remarquable ouvrage(2) sur le sujet, *c'est comme la rencontre avec un nouvel ami : elle ne peut être imposée, mais juste suggérée* ». Plus clairement dit : cessons d'enfermer nos enfants dans une lecture obligatoire et cadrée. Et osons ne rien demander en échange d'un livre lu. Absolument rien. « *N'élever*, conseille Pennac, *aucun rempart de connaissance préliminaire autour du livre. Ne pas poser la moindre question. Ne pas donner le plus petit devoir. Ne pas ajouter un seul mot à ceux des pages lues. Pas de jugement de valeur, pas d'explication de vocabulaire, pas d'analyse de texte, pas d'indication biographique... S'interdire absolument de « parler autour ». Lecture-cadeau. Lire et attendre.* »

Attendre ? Oui, mais attendre quoi diront certains parents complètement affolés qui pensent avec angoisse à la lourdeur du programme scolaire?

Réponse de Pennac : « *Attendre tout simplement la question qui va naître, et qui en entraînera une autre et encore une autre. Attendre que la peur se dissipe, la peur secrète du livre, la peur de ne rien comprendre, la peur de ne pas savoir répondre aux questions, la peur de rater son commentaire. La peur qui ligote et paralyse. Attendre que le plaisir revienne.* » « *Un gamin mort de rire en lisant, c'est carrément génial !* » Lorsqu'un enfant pénètre dans sa librairie du Midi à Oron-la-Ville, Marie Musy lui fiche une paix royale si tel est son vœu. « *Il peut s'asseoir, feuilleter les livres, regarder les images, lire un chapitre, rire, manifester à haute voix... Chez nous, les mômes n'ont pas peur de venir seuls, de choisir LE livre qu'ils ont envie de lire eux et non, comme c'est encore trop souvent le cas, celui que leurs parents voudraient qu'ils lisent. Ma plus grande récompense? Quand un jeune qui déteste lire arrive chez moi en me disant : « Ben voilà, j'ai trouvé chiant tout ce qu'on m'a donné à l'école. Auriez-vous quelque chose susceptible de*

me plaire ? » On discute de ses goûts, ses envies, ses loisirs... Je lui fais quelques propositions et il repart avec un livre ou pas. Et lorsqu'il revient quelques jours plus tard, le sourire aux lèvres et l'envie de découvrir autre chose, alors là, c'est carrément le paradis. »

Des parents qui lisent, une bibliothèque familiale bien achalandée, à laquelle l'enfant a libre accès, la lecture à voix haute, rituel pratiqué souvent chaque soir lorsque les mômes sont petits mais hélas mis de côté une fois qu'ils vont à l'école... c'est grâce à ces petites choses que nos enfants vont lentement mais sûrement jouer avec les mots.

Christian Poslaniec, chargé de recherche à l'Institut national de la recherche pédagogique, écrit quant à lui (3) que « *la première nécessité, pour donner le goût de lire aux enfants, est de faire en sorte qu'ils découvrent leurs propres motivations à lire, que cela soit conscient ou que cela reste largement inconscient. Ce qui signifie qu'ils doivent commencer par faire une rencontre cruciale avec un livre, un genre, un thème, un personnage, un style, au point de s'impliquer dans leur lecture, de s'y projeter* ». Cela à leur rythme, bien sûr. Brusquer, menacer, bref rendre la lecture obligatoire ou, pire, punitive, n'est pas sensé. Loin s'en faut. Laissez-les lire quand le cœur leur en dit, quand l'envie est là, bien là.

Acceptez également qu'ils vivent, sentent, touchent – donc écornent ou chiffonnent – le livre comme bon leur semble, en entrant dans les images et dans le texte à leur convenance. C'est vrai quoi ! « *A vouloir trop bien faire, à vouloir trop bien lire, à vouloir que la lecture soit rentable sur le plan scolaire ou psychologique, nous courons le risque*, dit Patricia Delahaie(4), *sinon de la rendre antipathique, du moins de l'appauvrir.* »

Enfin, la recette paraît évidente : pour leur donner l'appétit de lire, faites-leur confiance et laissez-les se plonger dans les ouvrages qu'ils aimeraient lire même si, à vos yeux, ces derniers sont des « navets » qui ne correspondent pas, mais alors vraiment pas, à ce que vous leur auriez proposé... « *J'ai beau dire à mes parents que je lis, ils ne me croient pas simplement parce que ma façon de bouquiner les dérange. Les sous-titres à la télé ou au cinéma, les BD, la pub dans la rue, les jeux vidéo sont mes nouveaux livres, une chose à laquelle ils sont profondément allergiques. Mais bon sang, poursuit Jérôme, 15 ans, très en colère, c'est quoi la priorité, ce que je lis ou que je lise ?* » La question est posée, le débat ouvert.

Monique Stidel Noverraz



- (1) *Comme un roman, Folio*
- (2) *Les livres, c'est bon pour les bébés, Hachette Littératures*
- (3) *Donner le goût de lire, Editions du Sorbier*
- (4) *J'aime les livres avant 6 ans, Marabout*

Portrait d'une bibliothèque scolaire

Avec plus de 10'000 ouvrages choisis en fonction des goûts de la bibliothécaire bien sûr, mais aussi de ceux des enfants, la bibliothèque scolaire d'Oron-la-Ville a de quoi satisfaire les quelque 750 élèves du groupement scolaire. Corinne Andrey, maîtresse de ce lieu ouvert et vivant, est une passionnée. Son credo ? Faire plaisir aux élèves répartis dans 39 classes qu'elle reçoit une fois par mois.

Eh oui, la bibliothèque fait partie du programme, comme les maths, le français ou les travaux manuels ! Et celles et ceux qui souhaitent venir plus souvent sont les bienvenus dans cet endroit confortable, dédié à la seule volupté des lectures enfantines.

Pour amener les mêmes aux livres, des animations sont faites sur des thèmes bien précis (il y a eu notamment la musique, la presse, les goûts et les couleurs, les langues et langages et en 2008, ce sera le développement durable) et des rencontres avec des auteurs sont prévues. Quant au parrainage lecture (cf bulletin apé 131, octobre 2004), il marche toujours très bien. « *C'est vraiment génial de voir comment les grands se prennent au jeu: avant de lire une histoire aux petits, ils se préparent avec soin, s'entraînent, lisent à voix haute...* »

Encore une chose positive? Le contact avec le livre, dans une bibliothèque, se fait sans intermédiaire si le petit visiteur le désire. Loin de son entourage, l'enfant ne subit pas de pressions. Il est libre de choisir ce qui lui plaît vraiment. Simplement parce que tout le monde en parle ou qu'un copain lui a dit, l'air de rien, sans faire de grandes phrases : « *Celui-là, il est vraiment cool, prends-le...* » Et c'est incroyable de voir comme dans ce domaine également le bouche-à-oreille fonctionne bien. « *Lorsqu'un ouvrage plaît, constate Corinne Andrey, il quitte les rayons pendant pas mal de temps, passant d'un élève à l'autre jusqu'à ce que tous les enfants ou presque l'aient lu.* »

Roman, album, policier, mystère et aventure, conte, science fiction, bande dessinée... ici, toutes les catégories sont disponibles, sans hiérarchie de valeurs littéraires. L'essentiel, c'est que les enfants lisent. Pour ce faire, il est primordial de leur proposer quelque chose qui corresponde à leur attente sans forcément les enfermer dans un cadre trop précis, avec une analyse imposée qui détruit l'imaginaire et l'envie de l'enfant d'aller vers d'autres livres.

Témoignage de Marie

Maman de deux petits lecteurs boulimiques de 9 et 13 ans et enseignante

Mes enfants ont toujours aimé les livres. A leur manière, bien sûr, dit la jeune femme en se marrant. Je me rappelle, par exemple, que ma fille, à une année à peine, regardait les images d'un petit album... à l'envers. Elle était ravie, riait beaucoup, semblait parfaitement heureuse. Jamais, je ne lui ai fait une remarque ou, pire, retourné son livre. Aujourd'hui, elle adore toujours lire. De tout, avec grand bonheur. Même chose pour son frère qui, lui, lit plus volontiers des documentaires et des BD. Chez nous, il n'y a pas d'interdits et encore moins de lectures dites bonnes ou mauvaises.

Un roman à l'eau de rose ? Ca n'a jamais tué personne. Une histoire un peu bête ? Ben, si ça leur fait passer un bon moment, pour moi, c'est plutôt tant mieux. Les séries ? Elles ont certainement joué un rôle important dans la vocation de lecteurs de mes enfants. Harry Potter, bien sûr. Mais également les Orphelins Baudelaire, le Clan des Otori, Georgia Nicholson et son journal intime, les Chroniques de Narnia, Artemis Fowl ou encore, les Enfants de la terre. Quand on lui parle de l'épreuve cantonale de référence de fin de CYP1 (*ndrl : cette dernière se divise en cinq parties intitulées compréhension orale, compréhension d'un texte écrit, production écrite, compréhension de consignes et enfin tri de textes*), elle dit que, dans sa classe, cette dernière ne pose pas de problèmes majeurs. Je suis très attentive à la progression de chaque élève. Si je me trouve en face d'un petit qui, au début de l'année, a ces mots dans le regard, comme un défi : « Avec moi, tu peux t'accrocher, c'est loin d'être acquis... » Alors, je lis pour tous, mais au fond, je ne lis que pour lui. Je donne tout. Et peu à peu, il se laisse approcher par l'histoire, bercer par les mots et le désir d'apprendre naît comme par miracle. Lorsque les enfants sont fascinés par un livre, ils peuvent rester de longs moments à tourner les pages, à dévorer des yeux chaque illustration. Autre élément essentiel ? Oser désacraliser le livre ! Lorsque mes élèves ne sont pas ravis par une histoire, ils ont le droit de le dire et d'en choisir une autre.

Lire doit aussi être cela : la liberté de décider de ne pas lire si ça leur chante. Et c'est encore de lire à voix haute, en y mettant le ton, en tenant compte de la ponctuation, bref en vivant l'histoire à fond.

Un peu à l'image de ce que je faisais quand mes enfants étaient petits et que, chaque soir, c'était notre rituel, je leur lisais une histoire. Il y avait celle de poule blanche et du méchant loup qui apparaissait quand on tirait sur une languette. Cette histoire, magique, ils la connaissaient par cœur tellement je la leur ai lue. Et aussi les bisounours, un livre cassette que l'on écoutait dans la voiture. Lorsqu'on en parle aujourd'hui, toute la famille éclate de rire et se souvient avec plaisir de ces moments délicieusement privilégiés.



Et encore

Pour celles et ceux que cela intéresse, la **Semaine romande de la lecture** se tiendra du 26 au 30 novembre 2007. Son thème ? « Ecouter - Lire ». Un cycle de conférences est prévu dans toute la Romandie.

Renseignements détaillés sur www.le-ser.ch

TSR Découverte !

Késako ? Un site dédié à trois tranches d'âges (4-12 ans, 13-16 ans et 17 & plus) qui souhaite leur faire découvrir la science, les lettres, les arts en s'amusant. Dédié à la formation et à l'éducation au sens large, il s'adresse aux personnes prêtes à se laisser surprendre, désireuses de comprendre et de bien naviguer dans leur environnement, habituées ou non du petit écran. Dossiers, émissions de télévision, liens internet, jeux et forums... le contenu, sans cesse remis à jour, se veut informatif et ludique. Un outil sympa à mettre entre toutes les mains. www.tsrdecouverte.ch

Le coin des livres

Parce qu'elle ne peut tout lire et que ses goûts ne correspondent pas forcément à ceux des mêmes, Marie Musy, responsable avec son compagnon de la librairie du Midi à Oron-la-Ville, a eu la bonne idée de demander à quelques lecteurs en herbe de lire des ouvrages qu'ils choisissent eux-mêmes et d'en faire la présentation. C'est en quelque sorte la chronique des enfants qui parlent aux enfants. La jeune femme nous dévoile par la même occasion ce qui cartonne aujourd'hui chez les filles et les garçons.

L'Apprenti épouvanteur,

Joseph Delaney, Bayard Jeunesse

Thomas Ward vit dans une ferme jusqu'au jour où un épouvanteur vient le chercher. Par mégarde, Tom délivre Mère Malkin, une très méchante sorcière... Une histoire pleine de suspens, à ne pas lire la nuit... *Gabriel (10 ans)*

L'Enlèvement, Les Gardiens de Ga'hoole,

Kathryn Lasky, Pocket Jeunesse

Qu'est-ce qui se passe quand on est une chouette, qu'on s'appelle Soren, que son frère nous pousse en bas du nid et qu'on se fait kidnapper ? Eh bien, on se retrouve à l'orphelinat de Saint-Aegolius. J'ai beaucoup aimé ce livre et je pense que vous l'aimerez autant. *Gabriel (10 ans)*

Le Premier Voyage, Les sirènes,

Dale Peck, Albin Michel

Plongez (c'est le cas de le dire) dans un univers de choses étranges et fantastiques où le temps risque de s'arrêter à jamais. J'ai adoré, c'est un livre magnifique ! *Maxime (10ans)*

Gisella et le Pays d'Avant,

Mordicai Gerstein, Naïve

Une grande guerre éclate et Gisella se trouve dans le corps d'une renarde en la regardant trop longtemps dans les yeux. C'est en lisant ce livre génial et rempli de magie que vous saurez la suite ! *Taïs (11 ans)*

Les filles en pincent pour :

Yona, Le clan des loups,

Florence Reynaud, Pocket jeunesse (dès 9-10 ans)

Vingt mille ans avant notre ère, Yona, douze ans, met ses pouvoirs de guérisseuse au service des hommes et des animaux.

Les garçons adorent :

Les Aventures d'Alex Rider,

Anthony Horowitz, Livre de poche jeunesse (dès 12-13ans)

Alex, 14 ans, collégien londonien, est aussi le plus jeune espion de la Couronne, enrôlé malgré lui par les services secrets britanniques...

Et deux coups de cœur de la rédaction :

La naissance du DRAGON,

Wang Fei, Marie Sellier, Catherine Louis, Picquier Jeunesse (dès 5 ans)

Autrefois, il y a bien longtemps de cela, les dragons n'existaient pas, jusqu'à ce jour où... Marie Sellier raconte là une bien belle histoire, délicieusement mise en images par Catherine Louis et calligraphiée par Wang Fei.

L'Afrique, petit Chaka...,

Marie Sellier et Marion Lesage, Réunion des Musées nationaux (pour petits et grands)

Papa Dembo, grand comme le baobab et plus savant que le marabout, raconte à Chaka, la merveilleuse histoire de sa vie et de son continent.



« Si un jour tu doi me kitté, fai le sou la pluie et tu ne verra pa mes larme coulé. »

Le « chat » ne tue pas l'orthogra...f

Les jeunes adeptes du langage électronique font preuve d'une grande créativité. Ils s'appuient sur les bases du français et en jouent. L'école devrait s'intéresser davantage au « chat ». Un moyen de communication très positif, conclut une étude, unique en Suisse romande. Attention, danger ! crient au contraire certains spécialistes. La contamination de l'orthographe par le style SMS a commencé.

« Le langage électronique ne tu pa l'écri traditionnel. » Pardon ? Oui, vous avez bien lu. Cette phrase vous fait mal aux yeux ? Eh bien vous n'êtes pas au bout de vos peines. Reprenons. Orthographié ainsi, cela passe mieux : « Le langage électronique ne tue pas l'écrit traditionnel. » Sur le fond, cette affirmation fait toujours bondir certains. C'est pourtant l'une des idées développées dans une étude menée par deux chercheuses de l'Université de Lausanne : Thérèse Jeanneret et Céline Bourquin. Unique en son genre en Suisse romande, la recherche publiée en 2006 est basée notamment sur des MSN. Plus de 2'500 extraits de productions de jeunes Neuchâtelois et Vaudois, âgés de 12 à 16 ans, ont été passés à la loupe. Le « clavardage » (ou bavardage par clavier interposé) est-il un bienfait ou une catastrophe pour la langue française ? Les avis sont aussi divers que les nouveaux styles d'écriture.

Des procédés intelligents et créatifs

« Arrêtons de comparer le langage électronique au langage écrit traditionnel, affirme d'emblée Céline Bourquin, qui défend une vision optimiste du phénomène. Ce sont deux formes d'écrits différents. Rien ne laisse penser que l'un tue l'autre. Beaucoup estiment que l'on s'exprime en mauvais français sur MSN. C'est tout simplement une façon d'écrire l'oral. » La chercheuse n'hésite pas à comparer ce nouveau genre aux jeux de mots inventés par Raymond Queneau dans son roman « Zazie dans le métro », paru en 1959.

Un style littéraire toutefois bien différent des procédés employés par les ados pour communiquer. En décortiquant leurs dialogues, on répertorie notamment le verlan, l'anglicisme, l'écriture phonétique ou encore l'abréviation. Ecrire « slt » plutôt que « salut », ou « ki » au lieu de « qui ». Laisser tomber les consonnes muettes, comme le « s » de « pas ». Tronquer les mots pour n'en garder qu'une partie, tel que le « blem » de « problème ». Autant de procédés intelligents, créatifs qui visent une économie et une simplicité du message, selon les auteures. « Nous observons des phénomènes de création où l'on voit que les jeunes maîtrisent l'orthographe », résume Céline Bourquin. Pour écrire « slt », il faut bien connaître l'orthographe de « salut », cite-t-elle en exemple. « Il existe des procédés ingénieux. Phonétiquement, cela demande une bonne compréhension. »

« Pas la valeur de l'argot »

La créativité des « tchateurs » se traduit aussi à travers le choix des pseudonymes. Et là, pas d'économie de mots, puisque le nom choisi se fait message. Out les « lulu » et autres « petit canard ». In les pseudos en une phrase, tel que celui-ci : « Si un jour tu doi me kitté, fai le sou la pluie et tu ne verra pa mes larme coulé. » Effet garanti. De ces observations, les chercheuses ne tirent aucun jugement de valeur. Mais une recommandation : « L'école gagne à connaître et à prendre en compte les différentes pratiques langagières des élèves. »

Une vision positive du « chat » qui n'est de loin pas partagée par tous les spécialistes de la formation ou du langage. L'écrivain et philosophe Jean Romain en rit d'effroi. L'écriture MSN n'est rien d'autre qu'un « sous-langage ».

« Cela n'a même pas la valeur de l'argot, qui a un statut poétique », tranche-t-il. Or, ce nouveau langage fonctionnel « a pour but de communiquer quelque chose avec rapidité. Autrement dit : on a réduit la communication à l'efficacité. » Son argument choc : « Plus on ira vers la simplification des mots, plus on ira vers la simplification de la pensée. »

Le « chat » va-t-il contaminer le langage traditionnel ? L'écrivain se montre moins négatif. « Je ne pense pas. Ce n'est pas parce que l'on utilise les SMS que l'on va être mauvais en orthographe », relativise-t-il. Faux, assure un enseignant d'un collège genevois. « Cela modifie l'orthographe, cela appauvrit, cela abêtit », assène-t-il, sous le couvert de l'anonymat. Les copies de ses élèves, âgés de 16 à 20 ans, le désolent. « En plus de vingt ans d'expérience, j'ai vu une dégringolade monumentale du niveau de français. Avant, ils faisaient quelques fautes. Aujourd'hui, j'ai quarante fautes par copie de manière usuelle ! » Pas si vite. Certains attendent des preuves : « Si l'emploi de la phonétique dans le quotidien se développe, on pourrait craindre une baisse de la qualité orthographique. Mais seule une recherche à long terme pourrait nous le dire », indique Marie-Claire Tabin, enseignante à la Haute Ecole Pédagogique (HEP) du Valais.

« Il y a toujours eu des métissages »

Le SMS n'aurait apparemment pas d'influence néfaste sur l'orthographe ou la syntaxe des jeunes, selon une étude de grande ampleur, basée sur l'analyse de 75'000 SMS, réalisée en 2006 par l'Université de Louvain (Belgique).

Seul bémol : certains enseignants signalent de nouvelles fautes, comme l'utilisation à outrance de la lettre k. Ce genre de « contamination » semble inévitable. « Il y a toujours eu des métissages, je ne pense pas que ce soit grave. Les jeunes savent très bien comment utiliser le clavardage », relativise Daniel Elmiger, linguiste à l'Université de Neuchâtel.

La linguiste Marinette Matthey développe : « C'est exactement comme l'apprentissage d'une langue étrangère. Vous faites des mélanges. » Il y avait l'oral et l'écrit, maintenant il faut compter sur le « parlécrit », avance la professeure à l'Université de Grenoble. Et de constater : « Les gens écrivent de plus en plus, mais sans mettre en œuvre les connaissances orthographiques qu'on leur enseigne. » Bon ou pas ? « Je ne veux pas entrer dans ce débat, parce qu'on ne peut pas changer les choses. »

Sophie Roselli, *Le Matin Dimanche*, 26 août 2007

Fête du vélo, le 3 juin 2007, organisée par l'apé Elisabeth de Portes (ouest nyonnais)

Nous avons fait le constat des déplacements de nos enfants dans les différents villages et des dangers encourus sur les chemins menant à chaque école. Sur demande de l'Association intercommunale Asse et Boiron qui regroupe toutes les communes de l'établissement scolaire, la collaboration avec une personne très compétente du TCS commencé par mettre en évidence les besoins réels. Ce travail très en profondeur a débouché sur un rapport contenant entre autres une proposition d'itinéraire sécurisé pour permettre une liaison la plus sûre possible entre Borex et chaque village du groupement scolaire, étant donné que tous les élèves, de la 5^e à la 9^e, se rendent à Borex et que c'est généralement à cet âge que l'autonomie à vélo est reconnue.

L'objectif de cette fête était d'appuyer le premier constat et de montrer que nous sommes nombreux à souhaiter pédaler avec le minimum de risques, encourager la mobilité douce et améliorer notre santé physique en profitant de notre région. Le parcours de la fête n'était pas le même que les itinéraires sécurisés. Ces derniers ne sont pas encore en place mais nous espérons que cette fête aura été le point de départ de cette mise en place. Le comité fête du vélo s'est réuni pour la première fois fin mai 2006.

Il a ainsi fallu une année à plusieurs personnes de bonne volonté et ne comptant pas leurs heures pour mettre au point l'organisation de cette journée.

Participation

Grâce à une météo favorable, environ 1'000 personnes ont répondu à notre appel, prenant une part active à la fête. Nous avons tenu à attirer essentiellement la population locale et c'est pourquoi nous nous sommes volontairement limités à une publicité dans nos neuf villages. Le chef du bureau des manifestations de la police nous avait mis en garde, nous expliquant que le succès des « slow-up » et la proximité de Genève pouvaient nous amener à devoir accueillir plus de personnes que nos moyens ne nous le permettaient. Nous avons ainsi renoncé à l'appellation « slow-up » et misé sur le sens de la fête pour les habitants de nos villages, en évitant une plus grande médiatisation.

Un de nos objectifs était de mobiliser les enfants et les familles, en tant que principaux concernés par la sécurisation des trajets scolaires. A ce niveau, nous pouvons être entièrement satisfaits.

Ce que nous avons particulièrement apprécié - et tous les participants nous l'ont confirmé - c'est l'excellente ambiance qui a régné du début à la fin de la journée. Les cyclistes se saluaient et se parlaient spontanément le long du parcours. A tous les stands, la bonne humeur était générale, malgré des temps d'attente parfois un peu longs. Ce point positif nous enchante particulièrement, un des buts recherchés étant effectivement la communication conviviale entre les personnes des différents villages.

Signalisation/circulation

Ce poste représentait une grosse difficulté. Notre choix de couper certaines routes importantes, afin de marquer notre action et de donner aux enfants le plaisir d'avoir la route pour eux, impliquait la mise en place d'un dispositif considérable de déviations.

Plantons

Les communes de Grens, Eysins (pourtant pas sur le trajet), Borex et Chésereux ont accepté de nous aider en nous offrant le service de leurs pompiers. Nous avons en effet l'obligation de placer à neuf postes des personnes soit du corps des pompiers, soit de la protection civile, ce qui représentait un engagement financier énorme. Nous n'avons finalement eu à payer que quatre personnes de la PCI, appelées en renfort. Nous avons discuté avec la plupart des plantons engagés qui ont supporté avec philosophie l'agressivité de quelques conducteurs, heureusement pas trop nombreux. Ils ont su tenir leurs postes avec le juste dosage entre la fermeté et le sourire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Circulation mixte

Deux municipalités ont refusé de nous donner l'autorisation de fermer complètement les routes. Elles ne nous ont donné l'autorisation d'organiser notre fête qu'à la condition que les riverains puissent garder l'accès à leur propriété durant toute la journée. Nous avons donc décidé de mettre en place dans ces deux villages deux voies de circulation, préservant ainsi un parcours sans voitures pour nos participants. Il a fallu installer de nombreux cônes et cinquante barrières Vauban supplémentaires, reliées par des rubalises.

Les différents stands dans les communes

De nombreux stands furent organisés dans les communes participantes. En voici quelques exemples :

Jardin de la circulation : ce stand offert par la gendarmerie cantonale a rencontré beaucoup de succès, élément important à nos yeux puisque de nombreux enfants ont pu expérimenter les règles de la circulation routière.

Gym-khana : organisé par un magasin de cycles, ce parcours était attractif et spectaculaire.

Lâcher de ballons : organisé par le comité de l'apé pour clore la journée, il symbolisait notre espoir de voir les communes prendre en compte notre demande de sécurisation des routes et chemins entre nos villages.

Vente de pâtisseries : les élèves d'une classe de 7^e ont réalisé un bénéfice record lors de cette vente, ce qui leur a permis de s'offrir intégralement leur course d'école.

Atelier vélo : un commerçant a dépanné quelques vélos et en a profité pour faire connaître son atelier et transmettre, avec sa volubilité naturelle, sa passion pour la petite reine.

Participation de l'école

Treize classes, plus des élèves d'une professeure d'arts visuels, ont participé, ce qui représente plus de 250 élèves directement impliqués. Nous sommes très satisfaits de ce score qui montre un intérêt certain pour cette cause, d'autant plus que nous n'avions, au moment de contacter les enseignants, aucuns éléments concrets à leur présenter, puisque tout était à inventer. Un grand merci aux enseignants qui ont accepté de s'engager !

Plusieurs classes ont réalisé des dessins individuels ou collectifs sur le thème du vélo et trois classes ont participé à notre concours d'affiches. Une classe a fabriqué un magnifique vélo fou, plein de fantaisie et de couleurs. Les élèves d'une autre classe ont démontré leur créativité en réalisant des animaux et autres créations imaginaires à partir d'un vélo démonté.

Nous remercions également le directeur de l'établissement qui nous a accueillis à bras ouverts, s'est investi personnellement pour favoriser notre projet et a accepté de participer à la fête avec sa famille d'une part et de manière plus officielle, d'autre part, en prononçant un petit discours pour agrémenter la partie officielle.

Sponsors

Etant une petite association avec peu de moyens, nous avons lancé un appel pour recevoir une partie des fonds nécessaires à l'organisation de notre fête. De nombreuses sociétés nous ont accordé leur soutien financier et/ou matériel, la plupart contre un peu de publicité et certaines sans nous demander de contrepartie, simplement par sympathie pour notre projet ! Nous avons ainsi récolté environ la moitié de la somme budgétée.

Conclusion

Pour une première expérience, cette fête a connu un engouement exceptionnel. Nous avons rencontré énormément d'enthousiasme à tous les niveaux. Les bénévoles ont accepté avec plaisir de s'investir dans les différentes tâches et certains se sont même proposés spontanément. De très nombreuses personnes ont exprimé leur bonheur de participer à cette journée et toutes s'accordent à demander que nous reprogrammions cette manifestation chaque année. Ce n'était pas le but initial mais, avouons que, devant un tel plébiscite, nous sommes tentés.

Pour l'apé Elisabeth de Portes, Alison Rochat.

Provelo à Terre Sainte

Cela fait maintenant trois printemps que l'apé Terre Sainte sollicite l'association Provelo, avec pour objectif de sensibiliser les enfants et leurs parents à la pratique du vélo dans nos régions, que ce soit en ville (notion relative au vu de notre contrée) ou en campagne. L'association Provelo regroupe des bénévoles qui se font un plaisir de préparer le terrain, de repérer des itinéraires cyclistes pour ensuite simuler des situations réelles, telles que « ronds-points », « priorités de droite », « céder le passage », « changements de direction », qui permettent aux enfants de prendre conscience non seulement des dangers de la route mais aussi d'améliorer leur équilibre sur le vélo.

Pour les parents, c'est également l'occasion de suivre une petite révision théorique des règles de circulation en vue d'accompagner leur progéniture le plus adéquatement sur la route et de la mener vers une autonomie et une prise en charge de leur engin. S'ensuit, pour les plus avancés, une sortie parents-enfants, si possible avec des mises en situation sur la route, que les enfants font et refont jusqu'à la maîtrise des règles de circulation.

Les retours de parents que nous avons obtenus suite à notre dernière session nous encouragent à rempiler avec Provelo l'année prochaine, pour le plus grand plaisir des enfants qui passent une journée studieuse sous des airs ludiques, et de leurs parents, généralement enchantés de constater la qualité de la prise en charge. Vous trouverez plus d'infos sur cette association à l'adresse suivante : www.cyclic.info/

Pour l'apé Terre Sainte, Nicole Hanck Bernard

Celles du Département

Pour faire le point sur la rentrée d'automne, notre Secrétaire générale a posé trois questions à Mme Anne-Catherine Lyon. Voici les réponses de la cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud (DFJC):



Comment se sont déroulées les orientations ?

D'une manière générale, les orientations dans les voies n'ont subi qu'une très légère modification par rapport à l'an dernier :

- Elles diminuent en VSO, de 30.5% à 30.3% ;
- Elles augmentent en VSG, de 31.2% à 31.3% ;
- Elles augmentent également en VSB, de 35.8% à 36.6%.

Les écarts d'orientation sont toujours assez importants entre les établissements : de 15 à 42% en VSO, de 17 à 45% en VSG et de 25 à 54% en VSB. A cet égard, je rappelle que j'ai mandaté l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) afin d'analyser ce sujet. Cette étude, conduite sur les années 2003 à 2005 n'a pas montré d'éléments déterminants susceptibles d'expliquer avec certitude ces différences. Par ailleurs, il faut relever que les pourcentages d'orientation au sein d'un même établissement varient d'une année à l'autre.

Que pouvez-vous dire au sujet des recours ?

Le traitement des recours n'est pas encore tout à fait achevé ; mais la plupart d'entre eux ont été réglés avant la rentrée. D'une manière générale, on constate pour la première fois une légère diminution du nombre de recours: 164 l'an dernier et 150 cette année. Les aspects formels sont mieux traités que par le passé.

Des informations plus détaillées pourront être fournies une fois l'opération terminée.

Quels sont les dossiers que vous souhaitez voir avancer cette année, et comment ?

Au niveau de l'école obligatoire, cette année verra les parlements des différents cantons procéder à l'adoption des projets d'harmonisation scolaire, aussi bien au plan suisse (Harmos) qu'au plan romand (Convention romande). Le Grand Conseil sera saisi du projet Harmos et du projet de Convention romande.

Tous deux prévoient une école enfantine obligatoire, commençant au même âge pour tous les élèves, une durée de la scolarité obligatoire identique pour tous, des structures harmonisées, notamment en 5^e et 6^e années, un plan d'étude commun à l'ensemble de la Suisse romande, des moyens d'enseignement uniformisés et des standards pour toute la Suisse en fin de 2^e, de 6^e et au terme de l'école obligatoire.

Si le Grand Conseil y est favorable, la loi scolaire vaudoise devra être revue assez fondamentalement pour répondre aux exigences de l'harmonisation scolaire. Le processus d'harmonisation s'échelonne quant à lui d'ici 2014-2015.

La Réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT), votée par le peuple, devra également être concrétisée dans le domaine de l'enseignement spécialisé, ce qui représente un défi assez important dans un canton qui a de nombreuses institutions spécialisées.

La mise en place des conseils d'établissement renforcera par ailleurs les relations entre l'école et les parents, tout en permettant d'impliquer davantage tous les partenaires de l'école.

Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture poursuit également ses efforts pour l'insertion professionnelle des jeunes issus de la scolarité obligatoire, de même que pour la participation des jeunes à la vie publique, notamment par l'élaboration d'une politique de l'enfance et de la jeunesse (www.jeparticipe.ch).

Celles du comité cantonal

Sécurité

Le 20 août dernier, notre Secrétaire générale est intervenue en direct à la Radio suisse romande dans l'émission « Radio Public » pour dialoguer sur différents thèmes liés à la rentrée scolaire, mais surtout pour réagir à la problématique des parents-taxis.

Trop de parents amènent leurs enfants en voiture, créant un réel danger aux abords des écoles. Elle a souligné les bienfaits de la marche et rappelé que l'apé encourage les parents à emmener leurs enfants à pied à l'école et la création de Pédibus. L'accompagnement collectif aide également à diminuer non seulement le sentiment d'insécurité que les parents ressentent face aux dangers de la route, mais également la peur des « mauvaises rencontres ». Il ne peut être efficace que si les horaires sont harmonisés. Lorsque les distances sont trop grandes, l'apé encourage le covoiturage et le dialogue avec les autorités communales pour trouver des solutions satisfaisantes pour tous.

Retrouvez son intervention sur www.rsr.ch

Cours d'appui privés

Une association privée est à la recherche de fonds pour proposer des cours d'appui à cinq cents familles défavorisées. Notre Secrétaire générale a été invitée par la Télévision suisse romande à réagir en direct au TJ de 12h45, le 22 août dernier. Elle a souligné les limites de notre système actuel de sélection qui angoisse les élèves et leurs parents. Ceux-ci souhaitent donner les meilleures chances à leurs enfants et certains se sentent obligés de payer des cours supplémentaires. Elle a rappelé que l'apé demande l'ouverture d'un vrai débat avec tous les partenaires pour discuter des finalités de l'école et se mettre d'accord sur ce que l'on attend d'elle. Elle a également souligné que le département tient à disposition des établissements des fonds spéciaux afin de mettre sur pied des soutiens ou des cours d'appuis, mais que cet argent n'est pas toujours utilisé.

Retrouvez son intervention sur www.tsr.ch

Retrouvez son intervention sur www.tsr.ch

Rencontres avec l'UCV et l'Adcv

Le Comité cantonal a rencontré des délégués du bureau de l'Union des communes vaudoises et de l'Association des communes vaudoises. Entretiens chaleureux qui nous ont permis de faire mieux connaissance et d'échanger sur des thèmes où nous sommes partenaires, soit : l'accès aux devoirs surveillés pour tous les enfants, la promotion de l'accueil parascolaire et la mise en place des futurs Conseils d'établissement.

Ces deux associations sont très attachées à la défense de l'autonomie des communes. Elles sont conscientes de la nécessité de répondre aux besoins des familles, mais sont soucieuses de trouver des compromis qui n'encouragent pas le désengagement des parents dans l'éducation de leurs enfants. Deux rencontres constructives et prometteuses.

Conseils d'établissement (CET)

L'apé a été invitée par le Département à participer à un groupe de discussion chargé de faire des propositions pour la rédaction d'un règlement type. Cette commission était composée de représentants du Département, de la ville de Lausanne, de directeurs d'établissement, de municipaux, d'enseignants et des communautés étrangères. Le Département a ensuite rédigé un document, disponible sur son site.

L'apé n'est pas pleinement satisfaite du résultat car peu de différentes variantes sont proposées, notamment concernant le mode de désignation des parents. Le modèle présenté ne permet pas, à notre avis, d'assurer la représentativité des parents.

Les communes ont donc maintenant à disposition non seulement un guide de mise en œuvre mais des propositions pour rédiger le règlement de fonctionnement de ces nouvelles plates-formes d'échange.

Retrouvez les liens vers ces documents, nos différentes positions et propositions, mais également des liens vers d'autres documents de référence sur le site de l'apé-Vaud dans le dossier « Actuel ».

Lausanne

La Direction de l'enfance et de la jeunesse a démarré les travaux concernant les Conseils d'établissement à Lausanne. Ce printemps, le service des écoles primaires et secondaires a réuni un groupe de travail comprenant une cinquantaine de personnes, représentants potentiels des quatre quarts qui constitueront les Cet.

Quatre séances de travail ont permis de discuter de tâches et compétences attribuables aux Cet, mais également de mettre à l'épreuve plusieurs organisations. Faut-il douze Conseils d'établissement à Lausanne ?

Faut-il un primaire et un secondaire ? Ou encore douze conseils d'école qui délèguent des représentants auprès d'un Cet unique ?

Après l'adoption de lignes directrices par la municipalité, les travaux reprendront cet automne. Si vous êtes parents d'élèves lausannois et intéressés à participer à la construction des Conseils d'établissement, vous pouvez vous annoncer auprès de notre Secrétaire générale.

Prochaines CoRep (Commission des Représentant-e-s des groupes locaux) :

- lundi 29 octobre 2007 au Mont-sur-Lausanne
- jeudi 29 novembre 2007 à Aubonne

Intéressé-e à y assister ? Adressez-vous à votre groupe local !

L'apé Aigle-Ollon signale les activités suivantes :

- L'association animera, du 28 au 30 septembre 2007, un stand au festival Trottinette. Son thème ? La lecture ! Livres pour enfants à disposition dans un endroit confortable et contes lus ou racontés au fil de la journée. Bienvenue à tous !
- Rosette Poletti donnera une conférence le 25 octobre 2007 sur le thème de « Comment renforcer l'estime de soi chez l'enfant » (Aigle, aula de l'école professionnelle, 20h00).
- Un cours de prévention des morsures de chien (PAM) est organisé le 1^{er} décembre pour les enfants de 8-12 ans. Inscriptions obligatoires (Ollon, aula du collège de Perrosalle, 10h00-12h00).

L'apé d'Orbe-Baulmes-Chavornay et Vallorbe-Ballaigues-Vallon du Nozon, en collaboration avec le groupe de travail de la préfecture d'Orbe « La prévention c'est l'affaire de tous » et avec l'appui des établissements scolaires invite ados, parents, enseignants, maîtres d'apprentissage, entraîneurs sportifs et tout public intéressé à communiquer, que ce soit dans le sens des adultes ados ou ados adultes, à des cafés-rencontres sur le thème « Dialogue adultes-ados ». Intervenants : Jean-Marc Richard de la Radio suisse romande, Espace prévention, Groupe impro du grand Nord, Espace ressources, Fondation jeunesse et famille (Ballaigues, cafétéria de l'EMS du Jura, mercredi 3 octobre à 19h30 ; Orbe, restaurant du FC Orbe au Puisoir, jeudi 4 octobre à 19h30, rens. sur www.orbe.ch rubrique la prévention c'est l'affaire de tous).

L'apé d'Ecublens

annonce son **troc-ski** annuel à la grande salle du Motty selon les horaires suivants : mardi 23 octobre de 17h00-19h30, réception du matériel; mercredi 24 octobre de 16h00-19h00, vente; jeudi 25 octobre de 17h30-19h00, paiement et retrait du matériel. Des bénévoles sont recherchés, rens. tél. 021 691 26 81.

L'apé de Corsier-Corseaux-Chardonne-Jongny

annonce les différentes manifestations suivantes :

- Ateliers récréatifs pour enfants « Cuisine du monde » (Chardonne, grande salle, mercredi de 14h00-16h00, automne 2007).
- *Cours d'autodéfense mixtes* (enfants 2^e - 3^e primaires, Jongny, salle polyvalente, 10 cours d'une heure du 13 septembre au 29 novembre 2007).
- « *La kinésiologie dans l'éducation et les apprentissages* », une conférence animée par Anne Claessens Jaquier, kinésiologue et éducatrice. Un cycle de formation de 3 soirées de deux heures est proposé sur inscriptions (Corseaux, salle de Châtonneyres, mardi 2 octobre 2007 à 20h15).
- *Assemblée générale APE* (Corsier, salle du Château II, mardi 30 octobre 2007 à 20h15)
- « *L'échec scolaire* », une conférence tenue par M. Yannick Arcelin (Corseaux, salle de Châtonneyres, lundi 5 novembre 2007 à 20h00).
- *Atelier de bricolages de Noël* (pour enfants dès 5 ans, Chardonne, grande salle, mercredi 28 novembre à 14h00)

L'apé du Mont et environs propose trois activités pour les parents et leurs enfants

1. Permanence autour d'un café

Nouveau lieu d'échanges, de partages, de conseils entre parents autour de l'aventure scolaire de nos enfants.

Occasionnellement, un invité viendra s'exprimer sur un thème particulier. Le 1^{er} lundi de chaque mois, de 09h00-10h00, au café du Relais du Grand Mont.

2. Le programme de français du 1^{er} cycle (1^{ère} et 2^{ème} primaires) expliqué aux parents en deux soirées

Jeudi 27 septembre et mardi 2 octobre, de 20h00-21h30, collège de la Marionnaz, Morrens. Membres apé 35 francs, non membres 55 francs. Infos et inscriptions auprès de Mme Burnier Oboni, tél 021 731 34 80 ou françoiseburnier@yahoo.fr

3. Vente seconde main de matériel de sports d'hiver & Marché aux puces des enfants

Mercredi 14 novembre 2007, de 09h30-11h30 et de 13h30-17h00. Marché aux puces des enfants : l'après-midi. Récolte des articles à vendre : mardi 13 novembre, de 14h00-18h00. Infos, tél. 021 652 67 77.

L'apé de Rolle annonce son prochain troc (vente d'articles de sport, de vêtements et chaussures d'automne) à la cantine du collège des Buttes à Rolle le samedi 27 octobre prochain de 09h00-12h00. Réception des articles le vendredi 26 octobre 2007 de 17h30-20h00.

Association pour la Formation de Jeunes Danseurs

L'AFJD annonce son prochain spectacle le vendredi 23 novembre 2007

à 20h00 au Théâtre de Beaulieu, Lausanne.

Prix des places de 10 à 45 francs.

Réservations au tél. 021 310 16 00, infos sur www.afjd.ch

Bulletin d'inscription pour devenir membre de l'apé

(qui comprend l'abonnement au bulletin de l'apé-vaud)

Nom:

Prénom:

Adresse:

E-mail:

à renvoyer au comité cantonal (av. de Rumine 2, 1005 Lausanne)

Annoncez-nous vos manifestations, conférences, spectacles, etc.

Délai de rédaction : 9 novembre 2007 (parution 3 décembre 2007)

Adresse rédaction : Monique Stidel Noverraz, tél. 021 903 44 77, redaction@ape-vaud.ch

Bulletin réalisé par : Sylvie Pittet Blanchette, Christiane Lavanchy, Marie-Carmen Lenarth, Emmanuelle Roth et Monique Stidel Noverraz

Illustrations : Amandine et Fred

Mise en page : Sonya Capt - Imprimerie Afonso, Lonay

Etiquetage et routage : La Morgette, Morges

Tirage à 5'500 exemplaires